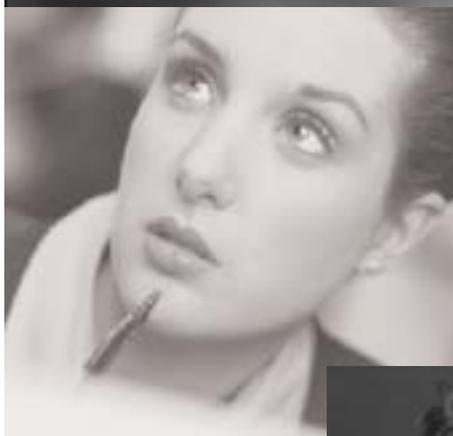


TRACES et JALONS



De l'atelier

PARTICIPER À UNE ÉLECTION...

ET S'EN SORTIR VIVANTE !



Mot de la présidente

DES CANDIDATURES GAGNANTES : LES NÔTRES !

Il est actuellement difficile de justifier l'insuffisance de candidatures des femmes en disant qu'elles ont peu de chance d'être élues! Les élections législatives du printemps 2003 ont démontré qu'une femme candidate a davantage de chance d'être élue qu'un homme. Il y avait 27% de candidates et elles représentent maintenant 30% de députées à l'Assemblée nationale. Les femmes sont donc des candidates gagnantes. Les partis le savent. Nous le savons.

En dépit de ce constat, les peurs des femmes demeurent. Peur de ne pas avoir la compétence! Peur de perdre son identité dans un parti ou une équipe majoritairement masculine! Peur, en tout premier lieu, de ne pas survivre à une campagne électorale... et cela, qu'elle débouche sur une victoire ou sur une défaite.

Depuis cinq ans, les exigences de la campagne électorale ont été présentées par les femmes de notre réseau comme des obstacles au dépôt de leurs candidatures. Il fallait donc en parler. En parler entre nous. Mais surtout en parler avec des personnes qui ont vécu plusieurs campagnes électorales. Clermont Côté a été directeur d'organisation de campagne (DOC) plus de dix fois. Marie Leclerc a été deux fois candidate municipale et une fois élue. Auparavant et après, Mme Leclerc a accompagné plusieurs candidates à des élections.

Ce numéro de *Traces et Jalons* présente succinctement le contenu de l'atelier *Se présenter à une élection... et s'en sortir vivante!* tenu au printemps 2003. Aide-mémoire pour les 30 participantes, ce document se veut surtout une source d'information pour celles, nombreuses nous l'espérons, qui envisagent une candidature aux élections municipales de 2005 ou à tout autre palier décisionnel.

Bonne lecture.

Élaine Hémond, présidente

Objectifs de l'atelier

PARTICIPER À UNE ÉLECTION...

ET S'EN SORTIR VIVANTE !

- Familiariser la participante avec les réalités d'une campagne électorale.
- L'amener à développer une vision réaliste de ce qui l'attend comme candidate ou comme membre de l'équipe d'une candidate ou d'un candidat.
- Lui donner quelques pistes qui lui permettront d'évaluer sa capacité et ses atouts face à l'expérience d'une élection et de l'exercice d'un mandat électif.

Cet atelier et ce document ont été réalisés grâce au soutien du programme
À égalité pour décider

**Secrétariat
à la condition
féminine**

Québec 

ANIMATION ET RESSOURCE



Marie Leclerc

Mme Marie Leclerc a été conseillère municipale à Québec de 1989 à 1993. Lorsqu'elle était membre du Rassemblement populaire de

Québec, elle a recruté et accompagné plusieurs candidates. Les dossiers de la participation des femmes, de la culture et du logement social soutiennent sa motivation pour l'engagement politique. En 2001, madame Leclerc a fait partie du Comité de transition de la nouvelle Ville de Québec.



Clermont Côté

M. Clermont Côté est psychologue et exerce sa profession dans le privé. Au fil des ans, il a été amené à intervenir auprès d'équipes poli-

tiques lors de campagnes électorales ou en situations de crise. M. Côté a aussi occupé différents postes au sein d'un parti politique et participé à 18 élections. Il fut notamment directeur d'organisation de campagne (DOC) auprès de plusieurs candidates et candidats.



Isabelle N. Miron

Co-auteure des textes qui suivent, Isabelle N. Miron est membre du Conseil d'administration du Groupe Femmes, Politique et

Démocratie. Cette étudiante à la maîtrise en science politique à l'Université Laval est engagée depuis plusieurs années dans les simulations parlementaires pour les jeunes. En 2003, elle a occupé des fonctions de ministre au Parlement Jeunesse du Québec et au Parlement Jeunesse Régional de la Capitale.

PARTICIPER À UNE ÉLECTION... ET S'EN SORTIR VIVANTE ! OU L'HISTOIRE DONT JE SUIS L'HÉROÏNE...

Je m'appelle Anne et j'ai 42 ans, deux beaux garçons, un conjoint. Je songe à me présenter en politique. Suis-je folle ? Ça me tente... et ça me fait peur en même temps !

J'aurais, dit-on, le profil. Fonceuse, je m'implique depuis longtemps dans mon milieu. Il y a quelques années, j'ai joint les rangs d'un parti politique qui proposait de vrais changements et mettait sur la table des débats que je juge importants. J'y ai fait entendre ma voix à quelques occasions et donné beaucoup de moi-même. On me reconnaît comme une personne qui ne fait pas les choses à moitié.

AUTO-TEST

LE PROFIL DE LA SOLLICITÉE

À votre avis, lesquelles de ces 15 caractéristiques incitent un parti à solliciter une femme. Pointez-en cinq, par ordre de l'importance que vous leur accordez.

- Elle s'exprime bien et parle avec facilité en public.
- Elle se présente bien et est d'un physique agréable.
- Son mari est un homme d'affaires bien connu.
- Elle jouit d'une grande crédibilité dans le milieu communautaire.
- Elle a son franc-parler, des opinions tranchées et ne les cache pas.
- Elle est d'une diplomatie sans faille et contredit rarement les autres.
- Elle sait travailler en équipe et valorise toujours ses coéquipiers et coéquipières.
- Elle a du leadership et agit en groupe comme une meneuse.
- C'est une femme dont personne ne dit de mal.
- On l'envie et la redoute à la fois, car elle est d'une efficacité remarquable.
- On reconnaît sa grande intégrité et on la croit à l'abri de compromis douteux.
- On reconnaît son sens des relations publiques et son instinct à déceler les opportunités.
- Ce n'est pas elle qui fera le plus de vagues dans le parti.
- Elle vient d'un milieu aisé et attirera de l'argent au parti.
- Toutes les autres personnes sollicitées ont refusé.

Y aller ou pas ?

Voilà que l'on me sollicite pour être candidate ! Des gens du parti souhaitent, en effet, que je me présente aux prochaines élections municipales. Je suis très flattée de cette approche et je me crois apte à remplir le mandat de conseillère municipale. Mais au-delà de ce sentiment de confiance, des questions et des angoisses familiales et personnelles se posent. Que vont penser mon conjoint et mes enfants ? Et ma disponibilité envers eux ? De plus, pourront-ils supporter de me voir attaquée par mes adversaires, scrutée et critiquée par les journalistes ? Et moi-même, pourrai-je supporter ces situations ?

AVIS sur l'auto-test

...d'une personne qui a déjà été sollicitée pour être candidate

« Autant de cas, autant de profils ! Le parti a besoin de LA BONNE PERSONNE dans telle situation ou au sein de telle équipe. La candidate se doit de le savoir et elle doit se voir jouer le rôle que l'on attend d'elle. En tout temps, les intentions et les attentes des uns et des autres doivent être mises sur la table ! » **Marie Leclerc**

...d'une personne qui a déjà sollicité des candidates

« Voici, dans l'ordre d'importance que je leur accorde, les caractéristiques que je rechercherais chez une candidate. 1) On reconnaît sa grande intégrité et on la croit à l'abri de compromis douteux. 2) Elle jouit d'une grande crédibilité dans le milieu communautaire. 3) Elle sait travailler en équipe et valorise toujours ses coéquipiers et coéquipières. 4) On reconnaît son sens des relations publiques et son instinct à déceler les opportunités. 5) Elle a du leadership et agit en groupe comme une meneuse.

J'ajouterais l'aspect de la territorialité à cette liste de caractéristiques recherchées. L'appartenance de la candidate à la circonscription ou à l'arrondissement est aussi nécessaire. »

Clermont Côté

...d'une observatrice

« Toutes les réponses sont bonnes. C'est toutefois à la sollicitée de déceler les raisons véritables de l'invitation qui lui est faite et d'évaluer l'opportunité d'y répondre positivement. Si notre intuition et notre sens politique nous aident généralement à cerner les motivations de ceux et celles qui nous courtisent, la consultation de proches et d'allié-es ne doit pas être négligée. Nous devons savoir pourquoi on nous veut comme candidate... et nous sentir à l'aise avec ces raisons. »

Élaine Hémond

LES INCONTOURNABLES DE L'ASPIRANTE CANDIDATE

- Connaître les règles d'une mise en candidature et les utiliser à fond.
- Apprendre le vocabulaire (voir lexique *Pour savoir de quoi on parle* à la dernière page)
- Comprendre les rôles de chacun et chacune.
- Anticiper les situations.
- Accepter de déléguer et apprendre à le faire si on ne le sait pas.
- Savoir écouter.
- Accepter la critique.



Elle me fait toutefois comprendre que la politique est un jeu collectif - mais un jeu collectif dans lequel la candidate ou l'élue se retrouve parfois très seule. Être bien entourée et, surtout, soutenue par ses proches est essentiel. Tout aussi essentiel : savoir que la défaite, la blessure ou la décision déchirante et déplaisante doit souvent s'assumer en solitaire - au fond de son cœur et de sa conscience. En préalable à ma décision, je dois donc envisager aussi bien l'élection, et les changements qu'elle apportera dans ma vie, que la défaite éventuelle - immanquablement assortie d'écorchures. Elle me suggère de faire un petit test.

Me faire conseiller

Avant toute décision, je dois savoir ce qui m'attend. Ma première interrogation : la campagne électorale, que je perçois comme une aventure fascinante et risquée à la fois. Qui peut m'aider à y voir clair ?

Pas naïve, je tiens à entendre d'autres sons de cloche que ceux de mes solliciteurs. Le danger : qu'ils embellissent la situation - et escamotent les difficultés - pour influencer ma décision ! Heureusement, Paulette est là. Cette routière de la politique, amie de longue date, ex-élue et ex-officière d'un parti fédéral, m'aide à me familiariser avec les réalités d'une campagne. Paulette ne me donne pas de recette magique.

AUTO-TEST RÉFLEXION ET PRIORISATION DE MES VALEURS

Laissez parler votre crayon et notez les mots que suscite chez vous l'expression campagne électorale. Selon les images qui vous viennent à l'esprit, écrivez : combat, lutte, solitude, illusion, réseau, confiance, mission, détermination, engagement ou tout autre mot qui vous vient à l'esprit.

Accordez à ces mots une note en fonction des émotions positives ou négatives qu'ils engendrent. Évaluez l'importance que vous leur accordez. Faites un bilan succinct.

J'évalue et je décide

Le dialogue avec mon crayon m'a permis d'établir mes priorités personnelles. Les voici : contribuer à changer les choses, me plonger dans l'action et travailler à l'accroissement de la solidarité sociale. Me voilà claire avec moi-même. Mais le partage de la décision avec ma famille m'importe aussi. Je ne m'embarque pas seule dans cette croisière. L'idée d'un remue-méninges autour d'un bon souper m'est venue.

J'embarque

C'est décidé, je me lance ! Ce qui est ressorti de l'exercice Jeannette est évident : je dois assumer mon souhait de contribuer à changer les choses. Je dois aussi assumer mes incertitudes et mes craintes. En cela, ma famille m'appuie. Mieux encore, mon conjoint et mes fils sont emballés ! Malgré l'anticipation de ma présence écourtée à la maison, tous trois m'assurent qu'ensemble nous pourrions modifier certaines habitudes de vie et répartir différemment les tâches. Dans mon for intérieur, je sais que tout ne sera pas simple, mais au moins la bonne volonté est là.

REMUE-MÉNINGES FAMILIAL MOI...CANDIDATE ?

Jouez à Jeannette Bertrand avec votre famille sur le thème Moi... Candidate ? Dites à chacun et chacune de se laisser aller, de parler sans se censurer de sa perception de l'aventure politique que vous envisagez. Osant la plaisanterie, la raillerie, la déclamation, le discours, la confiance, voire la flatterie ou la menace, vous déboucherez à n'en pas douter sur les vrais enjeux. De fortes chances pour que le rire et l'émotion soient de la partie. « Maman, j'ai peur pour toi. » « Line, ma chérie, je serai fier d'être près de toi dans les honneurs comme dans les défaites. » « Ma fille, j'ai toujours su que tu avais du leadership. » « Maman, es-tu sûre que tu vas dans le bon parti ? »

Clés du succès de l'exercice :

- 1) Que chacun et chacune mette de côté ses a priori personnels en recherchant le meilleur pour vous, qui êtes la candidate potentielle et qu'ils aiment profondément.
- 2) Se donner le droit de rire et de pleurer.
- 3) Accepter qu'il faudra malgré tout accepter de vivre avec certains conflits familiaux.

Je me sou mets à l'investiture

J'oubliais de vous parler de l'étape de l'investiture... Malgré l'invitation pressante de mes collègues, ma candidature n'est pas coulée dans le béton. Je dois être choisie démocratiquement par mon parti. Normal. Avant de prétendre pouvoir convaincre les citoyens et les citoyennes de voter pour moi, je dois d'abord convaincre les membres de ma propre famille politique que je suis la meilleure candidate ! Pas de la tarte, l'investiture ! Surtout que Marcel, mon adversaire dans cette course à l'investiture, est un collègue et ami assez proche. J'ai failli tout abandonner quand j'ai compris que c'est lui que j'affronterais. Non seulement j'ai de l'amitié pour cet homme, mais je le considère comme un candidat redoutable. Il est président de la caisse populaire du quartier, il connaît tout le monde et l'univers des affaires n'a pas de secret pour lui. Ce n'est pas mon cas - ma crédibilité est plutôt ancrée dans les milieux communautaire et scolaire.

VIVRE L'INVESTITURE...

L'exercice de l'investiture est exigeant. Une élection au sein de sa famille politique demande en plus du doigté, de la confiance, de la sensibilité et de la stratégie. Convaincre son entourage, et même celui de son adversaire, que l'on est la meilleure candidate ; vendre des cartes de membre du parti ; s'assurer que ses fidèles viendront voter le soir de l'investiture ; préparer le discours qui suscitera les adhésions... sans irriter trop de sensibilités : autant d'éléments qui feront la différence entre le succès et l'échec de la démarche.

Pas plus que la véritable campagne électorale, la campagne d'investiture ne se prépare seule. L'équipe qui entoure la candidate à une investiture joue un rôle important. Le nombre de personnes qui en font officiellement partie sera plus réduit que pour la campagne qui suivra. Le travail d'une équipe d'investiture est moins flamboyant ; il est parfois très discret. N'oublions pas que la *game* se joue dans la famille politique et que les protagonistes doivent (et veulent généralement) préserver leur complicité et l'image d'un parti cohérent.

Affrontements et rapprochements

Maintenant que j'ai fait la radioscopie de mon électorat au sein du parti et de ses diverses préoccupations, je vais tenter de rejoindre tous les courants, de parler à chacun et chacune de ses préoccupations sociales et politiques. Le discours d'investiture est l'un des instruments principaux de cette démarche de conviction. Comme j'ai vraiment envie de gagner, je mettrai toute ma clairvoyance et mon énergie à bien préparer ce discours. Il faut que mes idées soient bien articulées, accessibles et stimulantes.

QUI DOIS-JE CONVAINCRE ?

- Nommez et listez les différentes sensibilités et les motivations principales que l'on retrouve au sein de votre parti. Sans doute y a-t-il ceux et celles qui ne jurent que par les baisses de taxes. D'autres femmes et hommes pensent d'abord famille et qualité de vie de la communauté. Il y a aussi le comité politique des femmes, d'allégeance plutôt féministe. Le comité des jeunes, parfois réfractaire au féminisme, s'oppose aussi souvent au pouvoir des syndicats dans l'administration municipale. Et les gens d'affaires obsédés par la création du parc industriel... Sans parler des jeunes parents qui réclament une nouvelle garderie.
- Pour chacun de ces sous-groupes, énoncez et écrivez, en points de forme, le projet ou l'orientation susceptible de capter leur attention. Hiérarchisez ces thèmes en fonction de vos convictions propres ou en fonction de vos objectifs stratégiques. Une fois cette échelle de mots-clés couchée sur papier, il vous faut trouver le message central qui traduira votre perception socio-politique et donnera le ton de votre engagement. Vous devrez persuader l'assistance que vous êtes, par vos idées, votre personnalité, votre expérience et votre compétence, la personne qui, lors des élections, saura gagner le vote de la population.
- Mettez de côté votre humilité et écrivez vos atouts et vos forces. Dites les vraies choses. La fausse modestie n'a pas sa place en politique.

- **Ouf !** J'ai gagné l'investiture, grâce à mon discours. Marcel, mon adversaire qui est un homme de relations publiques, a fait l'erreur de miser à outrance sur sa capacité d'improvisation et sa connaissance des dossiers locaux. Son discours a fait l'effet d'un *patch work* sympathique sur l'assistance. La logique de son cheminement personnel, professionnel et politique s'est perdue dans les anecdotes et les généralités. Résultats : j'ai recueilli 70 % des votes. Marcel et son épouse sont venus m'embrasser à la fin de la soirée. Quel soulagement que de savoir nous cheminerons ensemble pour la campagne qui s'annonce !



J'annonce ma décision

Un événement médiatique est organisé par l'équipe, et ma candidature est annoncée. Cette première conférence de presse est un véritable baptême. Je découvre qu'avec les médias, il y a une tonne de règles non écrites avec lesquelles je dois aussi me familiariser. Si je ne suis pas trop sûre de moi, les journalistes, eux, sont sûrs d'eux ! Malgré quelques erreurs, je ne m'en tire pas trop mal et j'apprends de mes maladresses.

LE DISCOURS D'INVESTITURE

Une fois posées ces premières pierres, consultez vos proches, vos conseillers et conseillères, alliés et alliées politiques. Ils et elles martyriseront sans doute votre projet, votre plan. Écoutez-les, mais n'hésitez pas à défendre vos idées. L'exercice du débat, vous aurez à le faire plus d'une fois. Pourquoi ne pas profiter de l'épreuve de l'élaboration du discours pour expérimenter votre capacité d'influence ? Vous aurez aussi certainement à capituler devant certains de leurs arguments. C'est normal. C'est sain. Peut-être, vous apercevrez-vous que ce que vous croyez le plus vendeur dans votre personnalité a peu d'écho chez eux et chez elles. On pourra, par exemple, vous conseiller de ne pas insister sur votre expérience syndicale, de rappeler votre préoccupation pour la vocation touristique de votre ville... mais de mettre sur la glace votre idée de rue piétonnière.

Ne sous-estimez pas le processus de l'élaboration du discours. Concevoir un bon discours, qu'on le fasse seule ou en équipe réduite, c'est beaucoup de travail. Une fois le texte défini, c'est aussi des dizaines de répétitions fastidieuses devant le miroir, devant son conjoint, des amis et peut-être des voisins. La tâche réclame aussi beaucoup d'humilité. Mais la satisfaction d'avoir produit un discours convaincant, cohérent, spirituel et brillant - surtout intéressant - (si l'auditoire s'ennuie, c'est foutu !) - fait avancer la candidate dans sa confiance et celle de son entourage.

VERBATIM D'UNE ENTREVUE. TROUVEZ LES FAIBLESSES

Q : Mme Tremblay, pourquoi les électeurs devraient-ils voter pour vous ?

R : Parce que je suis une femme de parole, je ne vais pas faire une tonne de promesses électorales que je ne réaliserai pas ! Ce que je vous promets, c'est de faire de mon mieux.

Q : Votre adversaire a beaucoup plus d'expérience...

R : Oui, mais un peu de sang neuf, ça ne peut pas faire de mal !

Q : Voulez-vous dire que votre adversaire est trop vieux ?

R : (Oups!) non, euh...

Q : Quelle est la position de votre parti sur les nouvelles situations économiques qui toucheront particulièrement notre région ?

R : Bonne question. Je... euh... Là, je ne sais pas vraiment.



- Beaucoup de sueurs froides et d'hésitations ! J'ai compris que l'on ne plaisante pas avec les journalistes ! Il faut non seulement bien écouter leurs questions, mais y répondre de façon claire et précise, demeurer sincère et authentique, ne pas trop en dire sur notre vie privée et surtout bien connaître les positions de son parti. Je ne représente pas que moi, Anne Tremblay, dans cette aventure ! Bref, la prochaine fois, je ferai une bonne préparation en équipe, une répétition générale avec des questions "colles" et je m'assurerai d'en faire le bilan, après coup. Plus que tout, j'ai appris qu'il faut garder son calme !

ATTITUDE RÉPONDRE OU PAS AUX INJURES BLESSANTES

Selon Marie Leclerc, il ne faut pas être trop susceptible en politique et éviter d'alimenter soi-même les controverses. Cependant, personne n'est obligé de laisser dire n'importe quoi sur son compte. "Il ne faut pas se gêner pour rectifier les informations, lorsque des attaques personnelles, familiales ou professionnelles vont trop loin. En tout temps, se valider d'abord avec son équipe."

La croisière en folie !

C'est parti. Je vis sous un feu roulant de rendez-vous, de coups de téléphone, de porte-à-porte, de calculs et de stratégies. Sans être impliquée dans les détails de tout ça, je suis au cœur de l'action, des représentations et des débats. Moi qui croyais avoir peur de la confrontation, je m'aperçois que j'aime cela. Il est vrai que l'on apprend vite à 40 ans et que mes convictions personnelles correspondent à celles de mon parti et de mon équipe. Finalement, je découvre que les joutes oratoires me plaisent davantage que les visites obligées dans les foyers de personnes âgées ou les centres commerciaux.

Le contenu politique que je dois porter, je le développe et le raffine avec les membres de mon équipe et quelques spécialistes (urbanisme, transport, logement, culture...). Des contingences matérielles rendent mes horaires un peu fous. La coiffeuse à 6 h 30 le matin, pour être présentable au petit déjeuner de la Chambre de commerce. Incontournables aussi, ma visite hebdomadaire à ma mère et la supervision quotidienne de ma remplaçante au travail. Difficile de relaxer. Pendant ces semaines de campagne, les soirées et les week-ends en famille sont très réduits et les nuits sont courtes.

Étonnamment, j'aime la dynamique qui s'est installée dans notre équipe. J'aime le rythme accéléré qui nous oblige à penser vite et à réagir vite. J'aime les rencontres privilégiées avec des personnes que je n'aurais jamais croisées autrement. Encore plus surprenant, je ne me sens pas meurtrie par les propos négatifs qui circulent à mon égard. La plupart sont faux et je peux y répondre sans stress, voire en riant. Ce qui me peine davantage relève de la colère de mon fils devant certaines attaques mettant en cause ma compétence.

Au fil des semaines de la campagne, je découvre que je suis une vraie bête politique. Vivement le jour J, que je connaisse les résultats de mes efforts !

TÉMOIGNAGE LA CONSEILLÈRE LYNDA CLOUTIER RACONTE...

Participer à six campagnes électorales, et non seulement y survivre, mais continuer à vibrer pour la politique : tel était le message de Lynda Cloutier présenté aux trente participantes de l'atelier, le 29 mars 2003. Cette conseillère municipale et membre du Comité exécutif de la Ville de Québec depuis 1993 a témoigné de son cheminement en politique. Avec humour, elle a raconté les peurs, les angoisses et la candeur des premières expériences ; elle a souligné les étapes franchies, les

leçons tirées et les nécessaires réajustements qui permettent le maintien d'un équilibre entre la vie publique et la vie privé ; elle a réitéré sa foi dans l'engagement démocratique et la nécessité que davantage de femmes plongent, comme elle, dans la politique municipale. Le témoignage de Mme Cloutier a constitué un moment important de cette journée.



LE DOC OU LA DOC

L'investiture gagnée, la préparation de la campagne électorale commence. Bonne idée que de faire l'inventaire de son réseau et de cibler les compétences de ses amis et connaissances ! Aussi très important que de choisir (ou de se laisser choisir par) un DOC compétent ou une DOC compétente.

Pendant la précampagne et la campagne elle-même, le DOC sera en quelque sorte mon patron. Théoriquement, cette personne connaît à fond non seulement la machine administrative qui régit les élections et le parti, mais elle connaît aussi la circonscription, les acteurs médiatiques locaux et, surtout, la composition de la population à convaincre et ses diverses sensibilités. Si on a des doutes, il faut vérifier ces éléments. Le ou la DOC est au centre de la coordination de la campagne.

« Le DOC a la mission de vendre la candidate aux électeurs-électrices. Pour cela, il doit être lui-même convaincu de la valeur de son produit, dit de façon fort imagée Clermont Côté. Le rôle du DOC est difficile à jouer. En cours de campagne, la candidate doit accepter de se mettre, en quelque sorte, sous les ordres du DOC. »

« Le ou la DOC est le pilier de votre campagne électorale, ajoute Marie Leclerc. C'est lui ou elle qui en gèrera les différentes facettes et s'assurera que les divers rôles sont remplis. La candidate doit apprendre à déléguer des responsabilités, au risque d'étouffer sous elles et de mal faire sa campagne. »

LES JEUX SONT FAITS ! DEUX SCÉNARIOS

J'ai perdu. Il y a deux jours que les élections ont eu lieu. C'était très excitant, jusqu'à ce que le couperet tombe. J'ai d'abord été très déprimée, je me suis isolée, mais après l'auto-flagellation, je commence à me réveiller. Ce n'est peut-être pas l'échec qu'il paraît. Mon entourage me soutient avec affection et me fait remarquer que... peu de politiciens et de politiciennes ont été élus du premier coup.

J'ai mené une bonne campagne et récolté un pourcentage impressionnant de votes : 30 %, c'est pas rien !. Autant d'électeurs et d'électrices qui pensaient que j'étais la meilleure personne pour les représenter ! Ils ne peuvent pas tous avoir tort !

Il n'y a pas d'échecs, il n'y a que des résultats non escomptés ... et de nouvelles possibilités! Anne a compris qu'elle aimait la politique et qu'elle se représenterait devant ses concitoyens et concitoyennes. Sa première expérience a été une école et sa mission de citoyenne se poursuivra dans son milieu, en attendant la prochaine campagne électorale.

J'ai gagné. Nous avons réussi: la population nous accorde sa confiance. Le vrai travail ne fait que commencer. Comme avant ma campagne, j'ai besoin de conseils pour assurer à la fois l'efficacité de mon mandat et la poursuite de ma vie personnelle.

SAVOIR FAIRE ET SAVOIR ÊTRE CINQ RÈGLES POUR L'ÉLUE

- Trouver un équilibre entre la vie politique et la vie privée.
- Renoncer à vouloir tout gérer et apprendre à déléguer.
- Apprendre à dire non.
- Développer et alimenter son réseau de soutien et d'information
- Apprendre à vivre avec le changement et accroître sa capacité d'adaptation.

LEXIQUE POUR SAVOIR DE QUOI ON PARLE

- **DOC** : Directeur ou directrice d'organisation de campagne.
- **Pointage** : valider l'intention de vote avec la plus grande précision possible. Appels aux électeurs ; rappels systématiques aux sympathisants et sympathisantes le jour du scrutin pour s'assurer qu'ils se rendent voter.
- **Faire sortir le vote** : prévoir précisément l'issue du scrutin grâce à un pointage le plus poussé possible et selon l'observance de règles mathématiques.
- **Investiture** : mini-élection dans un comté et dans un même parti pour déterminer qui sera le candidat ou la candidate du parti aux élections.
- **Primo** : conseiller juridique. Chaque parti a un primo dans chaque bureau de vote le jour du scrutin pour s'assurer de la légalité du vote.

Survivre à l'élection

J'ai compris qu'il me faut garder du temps pour moi, si je ne veux pas perdre la raison. C'est un métier qui engendre une grande solitude, il faut y être prête. Avec une organisation solide, un entourage fiable et une bonne dose d'humour, je devrais survivre à ce qui sera sans doute une des plus grandes aventures de ma vie !



Quelques participantes à l'atelier du 29 mars 2003

Rédactrices : Isabelle N. Miron, Marie Leclerc
et Éline Hémond

Coordonnatrice : Éline Hémond

Graphisme : Zest Design

Impression : Les Copies
de la Capitale

Révision : Colette Langlois-Lacroix

groupe FEMMES
POLITIQUE ET DÉMOCRATIE



4312, rue du Beau-Lieu,
Cap-Rouge (Québec) G1Y 2N6

Tél. : (418) 654-9390

Télec. : (418) 654-0451 gfpd@videotron.ca

www.femmes-politique-et-democratie.com